

Du coton dans les oreilles (2018)

Du Coton Dans Les Oreilles (1918) de Guillaume Apollinaire

Tant d'explosifs sur le point vif !
Ecris un mot si tu l'oses ?
Les points d'impacts dans mon âme toujours en guerre
Ton troupeau féroce crache le feu
OMégaphone
Ceux qui revenaient de la mort
En attendaient une pareille
Et tout ce qui venait du nord
Allait obscurcir le soleil
Mais que voulez-vous
c'est son sort
Allô la truie
C'est quand sonnera le réveil
ALLÔ LA TRUIE
La sentinelle au long regard
La sentinelle au long regard
Et le cagnat s'appelait
LES CÉNOBITES
TRANQUILLES
La sentinelle au long regard la sentinelle au large regard
Allô la truie
Tant et tant de coquelicots
D'où tant de sang a-t-il coulé
Qu'est-ce qu'il se met dans le coco
Bon sang de bois il s'est saoulé
Et sans pinard et sans tacot
Avec de l'eau
Allô la truie
Le silence des phonographes
Mitrailleuses des cinémas
Tout l'échelon là-bas piaffe
Fleurs de feu des lueurs-frimas
Puisque le canon avait soif
Allô la truie
Et les trajectoires cabrées
Trébuchements de soleils-nains
Sur tant de chansons déchirées
Il a l'Étoile du Benin
Mais du singe en boîtes carrées
Crois-tu qu'il y aura la guerre
Allô la truie
Ah ! s'il vous plaît
Ami l'Anglais
Ah ! qu'il est laid
Ton frère ton frère ton frère de lait
Et je mangeais du pain de Gênes
En respirant leurs gaz lacrymogènes
Mets du coton dans tes oreilles

D'siré

Puis ce fut cette fleur sans nom
A peine un souffle un souvenir
Quand s'en allèrent les canons
Au tour des roues heure à courir
La baleine a d'autres fanons
Éclatements qui nous fanons
Mais mets du coton dans tes oreilles

Évidement les fanions

Des signaleurs

Allô la truie

Ici la musique militaire joue

Quelque chose

Et chacun se souvient d'une joue

Rose

Parce que même les airs entraînants

Ont quelque chose de déchirant quand on les entend à la guerre

Écoute s'il pleut écoute s'il pleut

puis écoutez tomber la pluie si tendre et si douce

soldats aveugles perdus parmi les chevaux de frise sous la lune liquide

des Flandres à l'agonie sous la pluie fine la pluie si tendre et si douce

confondez-vous avec l'horizon beaux êtres invisibles sous la pluie fine

la pluie si tendre la pluie si douce

Les longs boyaux où tu chemines

Adieu les cagnats d'artilleurs

Tu retrouveras

La tranchée en première ligne

Les éléphants des pare-éclats

Une girouette maligne

Et les regards des guetteurs las

Qui veillent le silence insigne

Ne vois-tu rien venir

au périscope

La balle qui froisse le silence

Les projectiles d'artillerie qui glissent

Comme un fleuve aérien

Ne mettez plus de coton dans les oreilles

Ça n'en vaut plus la peine

Mais appelez donc Napoléon sur la tour

Allô

Le petit geste du fantassin qui se gratte au cou

où les totos le démangent

La vague

Dans les caves

Dans les caves

Quatre chants pour franchir le seuil pour soprano et ensemble (1998)

1. La Mort de l'Ange

D'après Les heures de la nuit de Christian Guez Ricord

De qui se doit
de mourir
comme ange

...

comme il se doit de mourir
comme un ange
je me dois
de mourir
moi meme

il se doit son mourir,
son ange est de mourir
comme il s'est mort
comme un ange

2. La Mort de la Civilisation

D'après Les sarcophages égyptiens du moyen empire

811 et 812: (presque entièrement disparus) 814:
"Alors que tu reposes pour l'éternité ..." 809:
(détruit)

868 et 869: (presque entièrement détruits) 870:
"J'ai parcouru ... j'ai été florissant ... je fais une
déploration ... le Lumineux tombe à l'intérieur de
..."

961, 963: (détruits)

972: (presque entièrement effacé)

973: "... Qui fait le tour du ciel ... jusqu'au
confins du ciel ... jusqu'à l'étendue des bras ...
Fais-moi un chemin de lumière, laisse-moi
passer"

903: (détruit)

1050: "formule pour être un dieu ..."

3. La Mort de la Voix

D'après Erinna

Dans le vide d'en bas, l'écho en vain dérive,
Et se tait chez les morts. La voix s'épand dans
l'ombre.

4. La Mort de l'Humanité

D'après L'Épopée de Gilgamesh

... Six jours et sept nuits,
Bourrasques, Pluies battantes,
Ouragans et Déluge
Continuèrent de saccager la terre.
Le septième jour arrivé,
Tempête, Déluge et Hécatombe cessèrent,

1. The Death of the Angel

After The Hours of Night by Christian Guez Ricord

Of him who has a duty to himself
to die
as angel

...

just as he has a duty to himself to die
like an angel
my duty is
to die
myself

he owes this death to himself
his angelic destiny is to die
just as he has departed
like an angel

2. The Death of Civilization

After the Egyptian Sarcophagi of the Middle Empire

811 and 812: (almost entirely disappeared)
814: "Now that you rest for eternity ..."
809: (destroyed)

868 and 869: (almost entirely destroyed)
870: "I have travelled through ... I have been
prosperous ... I make my lamentation ... The
Luminous falls inside the ..."

961 and 963: (destroyed)

972: (almost entirely obliterated)

973: "which makes the circuit of the sky ... right
to the borders of the sky ... right to the furthest
reach of the arms ... Make me a path of light, let
me pass on ..."

903: (destroyed)

1050: "Formula for being a god ..."

3. The Death of the Voice

After Erinna

In the void below, the echo drifts in vain,
And falls silent among the dead. The voice
spreads in shadow.

4. The Death of Humanity

After The Epic of Gilgamesh

... For six days and seven nights
Squalls, Pelting rains,
Hurricanes and Flood
Continued to ravage the earth.
When the seventh day arrived,
Tempest, Flood and Carnage ceased.
Having distributed their random blows

Après avoir distribué leurs coups au hasard,
Comme une femme dans les douleurs,
La Mer se calma et s'immobilisa.

Je regardai alentour:
Le silence régnait!
Tous les hommes étaient'
Retransformés en argile;
Et la plaine liquide
Semblait une terrasse.

J'ouvris une fenêtre
Et le jour tomba sur ma joue.
Je tombai à genoux, immobile,
Et pleurai ...
Je regardai l'horizon de la mer, le monde ...

Like a woman in labour
The Sea calmed himself into stillness.

I looked about:
Silence reigned!
All mankind had been
Returned to clay;
And the flat liquid
Resembled a terrace.

I opened a window
And daylight fell on my cheek.
I fell to my knees, immobile,
And wept ...
I looked to the sea's horizon, the world ...

(Translation from French: Christopher Wintle and Joe Bain)